

Fripouhet Marisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 9,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°39

JEUDI 28 SEPTEMBRE 1961



LES AVENTURES
D'UN TEAM DE
CINÉASTES (p. 4-5)

CHAKIR

LA MAISON DE CLOVIS

LE royaume des Francs était alors tout entier païen. On dit souvent que, lorsque saint Remi plongea Clovis dans l'eau du baptême, c'est la France elle-même qu'il baptisait. Depuis ce jour, on appelle notre pays « la fille aînée de l'Eglise ».

Et c'est vrai, ne crois-tu pas qu'il est encore assez facile d'être chrétien en France ?

As-tu pensé à ta chance ? Dans la plupart de nos campagnes, il est normal qu'on soit baptisé, qu'on aille au catéchisme et fasse sa communion solennelle...

Mais il y a un risque. Il faut que tu le saches bien. Le risque

de devenir un chrétien-qui-suit-le-courant, qui continue à vivre en chrétien si les autres continuent, qui abandonne si les autres abandonnent.

As-tu pensé à ce que ça peut être pour un garçon ou une fille de ton âge, dans un pays où tout est mis en œuvre pour détruire la religion et tuer la foi ?

Plus de la moitié du globe est dans cette situation.

Ah ! je te prie de croire qu'il n'y a pas place alors pour le chrétien-qui-suit-le-courant. Il faut y croire, je t'assure ! Et prêt à lutter et à sacrifier bien des choses.

— Quand tu refuses de tricher, alors que toute la classe triche.

— Quand tu t'arraches à un jeu parce que c'est le moment d'étudier le catéchisme.

— Quand tu t'efforces, dans le car scolaire, de lancer un chant à la place d'un chahut bête, au risque de passer pour une « gourde » aux yeux de certains.

— Quand tu es seul pour communier à la messe du dimanche et que tu le fais quand même tranquillement...

... Tu te prépares à être un chrétien de cette trempe-là, un chrétien qui suit, non pas le courant, mais le Christ, même quand il doit le faire à contre-courant.

Le Pastoureaux

« A Thin-le-Moutier, petit village des Ardennes (1), on montre « la maison de Clovis ». D'après une tradition sérieuse, cette maison est construite sur les fondations d'un palais appartenant au grand roi des Francs.

On dit que saint Remi, évêque de

Reims, vint souvent y retrouver Clovis pour le préparer au baptême.

(1) Cela t'intéressera de savoir que c'est dans ce village qu'habite Rose Dardennes qui écrit depuis toujours les aventures des Chantovent et beaucoup d'autres histoires de ton journal.

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Chère Marisette,

Je serais heureuse que tu me dises pourquoi le fer à cheval est considéré comme porte-bonheur. Cela vient-il d'une légende ?

Jeanine DANIEL, Carentoir (Morbihan).

Marisette te répond :

En effet, on a coutume de dire que le fer à cheval porte bonheur. L'origine de cette croyance est assez obscure et plusieurs légendes ont été écrites à ce sujet.

Voici la plus connue :

Un jour, Charles le Téméraire fut reçu

officiellement dans une ville de Belgique, Gand, probablement. Un grand cortège avait été organisé pour l'accueillir et Charles le Téméraire avait fait ferrer son cheval avec des fers en argent massif ; les clous étaient en argent également et très faciles à enlever. Aussi, lors de la cavalcade, le cheval de Charles le Téméraire perdit ses clous et ses fers et ce fut une bonne aubaine pour les bourgeois qui les retrouvèrent.

La fin de cette légende nous apprend que depuis lors, le fer à cheval fut considéré comme porte-bonheur.

SOMMAIRE

Tu trouveras dans ce numéro :

— Un reportage sur l'Ecole nationale de bergerie. (p. 8-9).

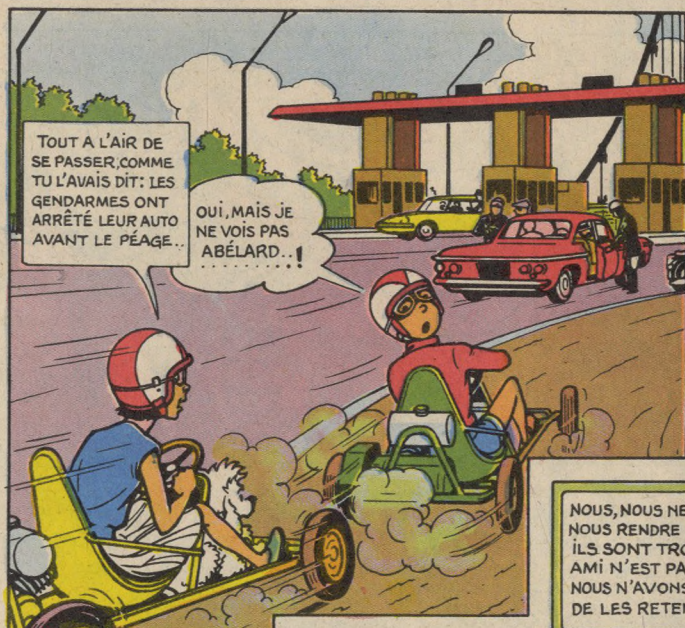
— Tout sur l'Elysée P. 60 et les dernières Simca (p. 26).

— Toutes les rubriques d'actualité avec J2.

LE TAPIIS FLOTTANT

— PAR HERBONÉ

RESUME. — Abélard, hypnotisé par un inconnu, se laisse embarquer dans une voiture. Fripounet et Mariette partent à sa poursuite.



TOUT A L'AIR DE SE PASSER, COMME TU L'AVAIS DIT: LES GENDARMES ONT ARRÊTÉ LEUR AUTO AVANT LE PÉAGE...

OUI, MAIS JE NE VOIS PAS ABÉLARD...!



VOUS POUVEZ CONSTATER, MONSIEUR LE GENDARME, QUE NOUS NE SOMMES QUE TROIS À BORD DE CETTE VOITURE... ET, QUE PERSONNE N'Y EST CACHÉ.



JE NE PENSE TOUT DE MÊME PAS, QUE VOUS AYEZ VOULU VOUS MOQUER DE LA POLICE ?

NOUS VOUS ASSURONS, QUE, TOUT À L'HEURE ENCORE, QUAND ILS NOUS ONT DÉPASSÉS, IL Y AVAIT DEUX HOMMES À L'ARRIÈRE ET DEUX À L'AVANT.....



NOUS, NOUS NE POUVONS, QUE NOUS RENDRE À L'ÉVIDENCE : ILS SONT TROIS, ET VOTRE AMI N'EST PAS AVEC EUX ! NOUS N'AVONS AUCUN MOTIF DE LES RETENIR...

AINSI, GENDARME, C'EST À LA SUITE DE PROPOS DE CES GAMINS, QUE VOUS NOUS AVEZ FAIT PERDRE NOTRE TEMPS ! C'EST VRAIMENT ABUSIF.

AVEZ-VOUS EU À VOUS PLAINDRE DE CES MESSIEURS DANS UNE AUTRE CIRCONSTANCE ?

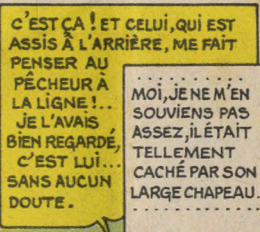
ALORS, L'INCIDENT EST CLOS. EN ROUTE.

EUH... NON.



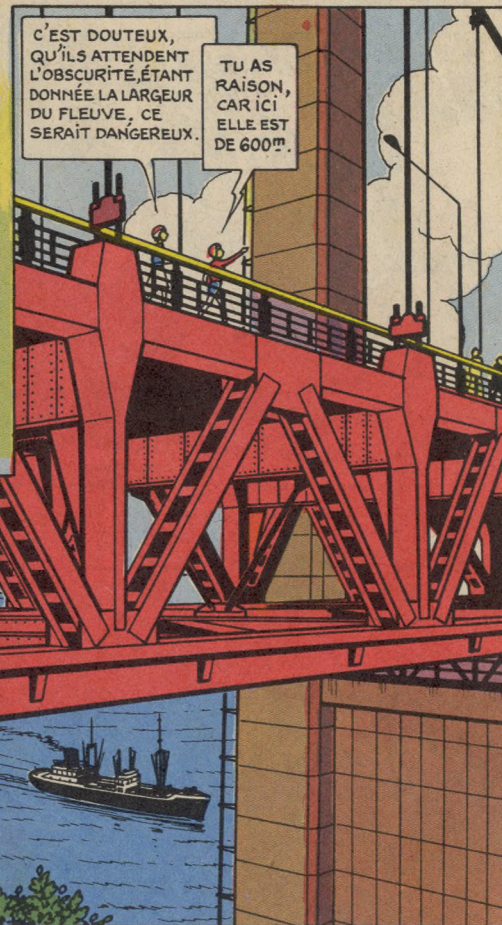
NOUS NE LES CONNAISSONS PAS... ET POURTANT CELUI, QUI VIENT DE PARLER, J'AI DÛ LE RENCONTRER... QUELQUE PART ?

J'Y SUIS ! IL A L'ALLURE DE "L'OURS"... DU "BISON"... L'HOMME DE L'ESCALIER !



C'EST CA ! ET CELUI, QUI EST ASSIS À L'ARRIÈRE, ME FAIT PENSER AU PÊCHEUR À LA LIGNE ! JE L'AVAIS BIEN REGARDÉ, C'EST LUI... SANS AUCUN DOUTE.

MOI, JE NE M'EN SOUVIENS PAS ASSEZ, IL ÉTAIT TELLEMENT CACHÉ PAR SON LARGE CHAPEAU.



C'EST DOUTEUX, QU'ILS ATTENDENT L'OBSCURITÉ, ÉTANT DONNÉE LA LARGEUR DU FLEUVE, CE SERAIT DANGEREUX.

TU AS RAISON, CAR ICI ELLE EST DE 600m.



MAIS, POUR CE QU'IL EN EST DU CONDUCTEUR, JE CROIS L'AVOIR VU RÔDER VERS NOTRE HÔTEL !

MALHEUREUSEMENT, IL MANQUE ABÉLARD... ET L'AUTRE... L'HYPNOTISEUR.

CE DERNIER VOYAGEAIT AVEC LES TROIS INDIVIDUS DÉJÀ REMARQUÉS ! C'EST TROP BIZARRE... CELA CACHE QUELQUE CHOSE.

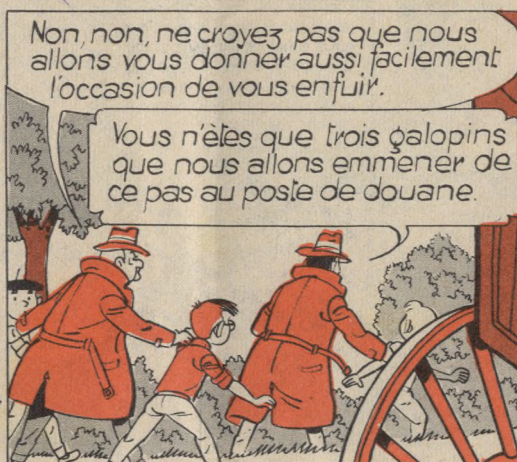
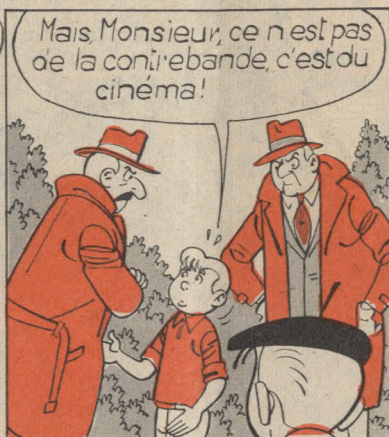
LAISSONS ICI NOS KARTS. IL NOUS FAUT ALLER JUSQU'À L'AUTRE RIVE. QUI SAIT SI ABÉLARD, DESCENDU DE VOITURE AVEC SON GARDIEN, NE SÉRA PAS TRAVERSÉ EN BARQUE ?

PEUT-ÊTRE MÊME À LA FAVEUR DE LA NUIT, QUI NE TARDERA PAS À TOMBER MAINTENANT.

(À SUIVRE)

Aventure *en* Forêt

(suite)



L'oncle Fred avait juste laissé de quoi tourner quelques prises de vue.

Il faut absolument que nous gagnons un peu d'argent.



EN EFFET, DES LE LENDEMAIN...



Voilà des enveloppes précieusement collées avec de la salive de cinéaste.



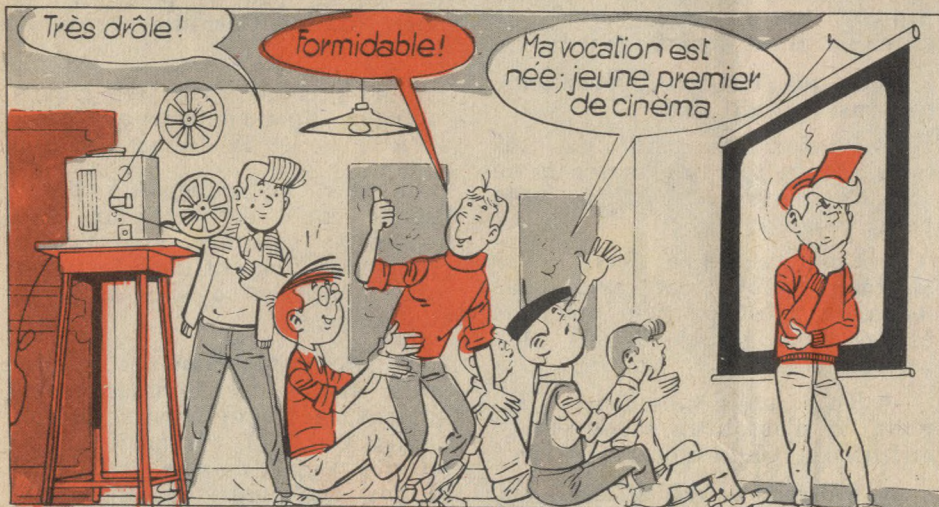
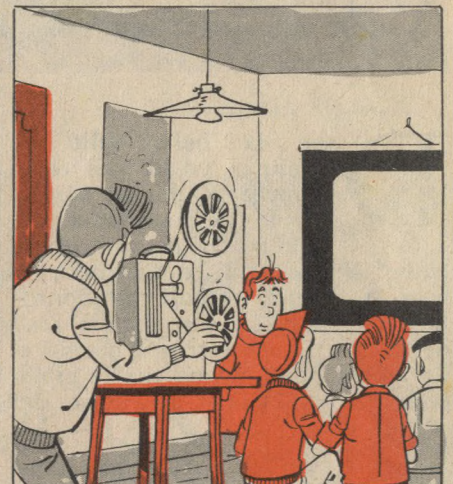
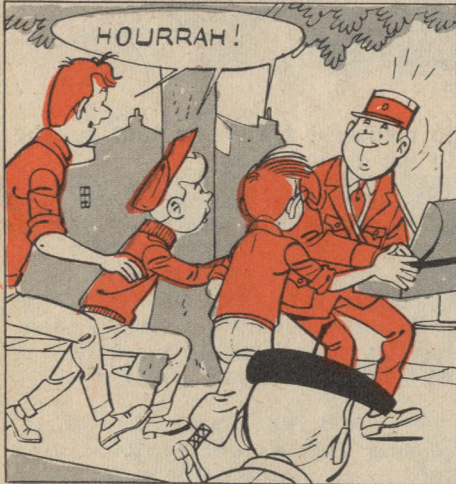
GRÂCE À TANT D'EFFORTS. LES PRISES DE VUE PURENT BIENTÔT REPRENDRE.



PLUSIEURS JOURS DURANT, ILS ATTENDIRENT LE RETOUR DU FILM DÉVELOPPÉ.

Toujours rien pour nous, facteur ?

Pas de courrier, mes enfants. Juste quelques petites boîtes de rien du tout !



à suivre



DANS la belle ville de Sienne, vivait un riche bourgeois, fier de son or et de sa somptueuse demeure. Il menait grand train de vie. Maître Currado, ce beau seigneur, aimait passionnément la chasse ; son plaisir était de parcourir ses terres à cheval et de lancer ses faucons sur le gibier ailé qui s'abritait au bord des étangs.

Un jour qu'il avait tué une grue, l'ayant trouvée belle et bien en chair, il fit appeler son cuisinier :

— Pipollo, mon ami, lui dit-il, j'offre un grand festin ce soir, à mes amis. Fais-moi rôtir cet oiseau avec le plus grand soin et présente-le au dîner dans un beau plat d'argent.

— Bien, Monseigneur ! répond Pipollo en faisant une courbette. Il se saisit de la grue et, tournant les talons, il l'emporta dans la cuisine.

Pipollo était un grand nigaud mais un bon cuisinier. Il s'affaira si bien autour de la grue que, à peine une heure après, l'oiseau, rôtissant dans la grande cheminée, répandait une délicieuse odeur

dans la cuisine. Pipollo, fier de lui tournait consciencieusement la broche. C'est alors, que, Ghita, une jolie petite servante de la maison, entra dans la cuisine. Pipollo se redressa et lui fit un grand sourire. Il aimait beaucoup la gentille Ghita et aurait bien voulu l'épouser. Mais elle, la rusée, se jouait du pauvre cuisinier :

— Bonjour, lui dit-elle, quelle bonne odeur a ce rôti ! Est-il bientôt cuit ?

— Il l'est, ma belle, répondit Pipollo, encore trois tours de broche et il est doré à point !

Ghita qui était aussi gourmande que rusée lui dit alors :

— Pipollo, sois gentil, j'ai très faim, donne-moi un morceau de rôti. Une cuisse, rien qu'une toute petite cuisse !

— Impossible, s'écria notre cuisinier affolé par une telle demande. C'est pour le dîner de Maître Currado, et il m'a bien recommandé...

— Tu es un « sans cœur », Pipollo, tu n'as aucun savoir-vivre ! et furieuse, Ghita ajouta :

— Puisque tu me refuses cela,

je refuserai à l'avenir tout ce que tu me demanderas !

Et elle fit mine de partir. Pipollo, tout désespéré, l'arrêta :

— Ghita, non, ne t'en va pas ! et comme il hésitait encore, tiraillé entre son devoir d'honnête cuisinier et son désir de contenter la belle Ghita, celle-ci reprit :

— Alors, une cuisse de rôti, ou je suis fâchée pour toujours avec toi ! De quoi as-tu peur ? Tu mettras un peu de persil à la place. Maître Currado n'y verra rien !

Alors prenant un de ses grands couteaux, Pipollo détacha une patte de la grue et la donna à Ghita.

Le soir, au milieu du dîner, Pipollo coiffé de son plus beau bonnet de cuisinier, apportait le grand plat d'argent dans lequel le rôti à moitié enfoui sous du persil était disposé.

Aussitôt le plat posé sur la table, notre cuisinier très inquiet n'attendit pas les compliments de son maître et fit immédiatement retraite vers la cuisine. Il n'y resta pas longtemps. Quelques ins-

tants plus tard, Maître Currado, le faisait rappeler :

— Peux-tu me dire où est passée l'autre patte de la grue ?

Pipollo, plus mort que vif décida de mentir :

— Maître, bredouilla-t-il, la grue n'avait qu'une seule patte !

— Comment, s'exclama Currado, qu'est-ce que tu me chantes là ?

Et Pipollo d'affirmer :

— Mais oui, Maître, les grues n'ont qu'une cuisse et qu'une patte, j'en suis sûr !

Les invités commençaient à rire. Maître Currado, indigné, essaya de calmer sa colère.

— Les grues n'ont qu'une seule patte ! Voilà une chose qui mérite d'être vérifiée ! Pourrais-tu m'en montrer de vivantes ?

Pipollo assura que oui.

Currado ne voulant pas importuner davantage ses invités avec cette affaire, dit au cuisinier :

— Demain matin à l'aube tu viendras avec moi au bord de l'étang et tu me montreras ta nouvelle race de grues. Si tu as menti, je te ferai fouetter de façon telle que tu t'en souviendras jusqu'à ton dernier jour !

L'ami Pipollo ne ferma pas l'œil de la nuit. Il se voyait déjà fouetté, roué, jeté à la rue.

Mais à l'aube il lui fallut se lever, monter à cheval et suivre Maître Currado dont la colère n'avait pas diminué :

— Nous allons voir si tu as menti. Gare à toi, Pipollo !

Pipollo, vert de peur, bourrelé de remords, cherchait dans sa pauvre tête vide le moyen de justifier son mensonge.

Arrivés au bord de l'étang, ils mirent pied à terre près de l'endroit où les grues venaient se réunir. Au travers d'un rideau de roseaux, ils virent une bonne douzaine de ces grands oiseaux gris, tous juchés sur une seule patte, ainsi qu'ils ont l'habitude de le faire lorsqu'ils se reposent. Pipollo, les yeux écarquillés d'étonnement et de joie, les désigna du doigt à Currado :

— Voyez, Maître, les grues n'ont qu'une patte, qu'une seule patte !

Mais Currado s'approcha des oiseaux et frappa dans ses mains. Effrayées, les grues dégagèrent l'autre patte qu'elles tenaient repliées sous elles et s'enfuirent...

Maître Currado avait empoigné son cuisinier et le secouait :

— Qu'en dis-tu fieffé menteur ?

— Tu en es persuadé maintenant, les grues ont deux pattes ? Qu'as-tu à répondre ?

Pipollo encore tout étonné de ce qu'il venait de voir, bredouilla :

— Mais Seigneur vous n'avez pas dû frapper dans vos mains hier soir devant la grue. Elle aurait sûrement sorti son autre patte ainsi que l'ont fait celles-là !

Devant la candeur d'une telle réponse, Maître Currado sentit



fondre sa colère. Il éclata de rire et, bon prince, renonça à faire fouetter son cuisinier.

Mais Pipollo n'oublia pas qu'il l'avait échappé belle et se jura bien de ne plus jamais s'engager dans pareille aventure.

AGNÈS MARAZZI.

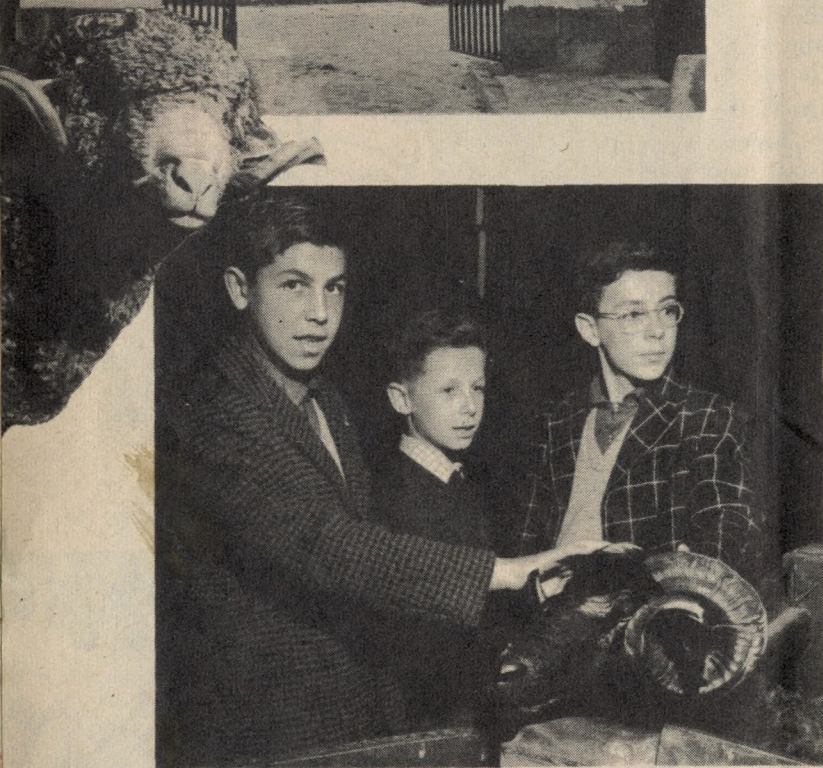


EN 1961, LE MÉTIER DE BERGER S'APPREND DANS UNE ÉCOLE !



La semaine dernière, sous le titre : 120 000 KILOMETRES DERRIÈRE SON TROUPEAU (p. 8-9) un vieux berger t'a dit quelle était sa vie.

Si M. Lafitte garde toujours son troupeau de la même façon depuis quarante ans, il veut moderniser la conduite de son élevage. M. Lafitte avait appris son métier auprès de vieux bergers. Nous avons voulu savoir comment, en 1961, les jeunes bergers apprennent leur métier et pour cela, nous sommes allés à l'Ecole nationale de bergerie de Rambouillet.



PHOTOS TERRIER

Nous sommes réunis tous quatre autour d'une table ; trois gars du TEAM d'Houville et moi, Michel, de la Rédaction. Nous venons de visiter l'Ecole de Rambouillet. Nous avons ramené quelques dizaines de photos et une foule de renseignements. Nous allons essayer de vous dire le plus intéressant.

A RAMBOUILLET, ON DEVIENT BERGER EN DEUX MOIS

Je t'en prie ne commence pas à mettre en sous-titre des choses fausses ! On ne devient pas berger en deux mois, ce sont les stages du centre professionnel de formation de berger qui durent deux mois.

— C'est bien ce que je voulais dire !

— Peut-être, mais c'est très différent. Le stage à l'école dure deux mois, mais après cela, les élèves doivent suivre un autre stage de dix mois dans une ferme agréée par l'école.

— Ah oui, je ne m'en souvenais plus ! Ils doivent même faire un rapport écrit chaque mois sur l'élevage de cette ferme. Des devoirs de vacances !

— Tu crois que ce sont des devoirs de vacances ?

— La jeune fille que nous avons vue est déjà allée



Avant...



en Provence. Elle a accompagné des troupeaux à l'alpage. J'aurai bien voulu être à sa place.

— Oui, peut-être pendant deux ou trois jours, mais ensuite !

ON APPREND A DRESSER DES CHIENS

BIEN sûr, mais on apprend aussi pas mal d'autres choses.

— Je sais, mais dresser des chiens, c'est le plus amusant ! Les stagiaires apprennent aussi ce qu'est un mouton et comment l'élever.

— Comment éviter aux moutons d'être malades et comment les soigner.

— Ils étudient l'alimentation des ovins.

— Les différentes races ovines.

— Ils font aussi plus qu'étudier. Ils ont trois heures de cours et quatre heures et demie par jour de travail pratique.

— Ils apprennent aussi à...

— Inutile, les lecteurs le verront bien sur les photos.

— Oui, ils verront peut-être beaucoup de choses sur les photos, mais ils ne verront tout de même pas que les stagiaires apprennent aussi à dresser des chiens.

— Décidément, tu y tiens à tes chiens.

— Mais oui, et je dirais même aux lecteurs qu'il existe deux sortes de chiens ; le chien de pied qui reste avec le berger et attend ses ordres et le chien de rive qui court tout le temps autour du troupeau pour empêcher les moutons de s'écarter.

DEUX MOIS POUR ÊTRE BERGER

NE recommence pas à mettre des sous-titres qui ne veulent rien dire.

— Il veut tout de même bien dire quelque chose !

— Mon pauvre vieux, si nous continuons comme cela, les lecteurs vont faire une de ces salades.



...et après !



— Disons-leur tout de suite qu'à Rambouillet il y a deux écoles de bergerie.

— Et deux sortes de stages.

— Le « Centre professionnel de formation de bergers » où sont organisés trois stages de deux mois. Nous avons déjà parlé de ces stages.

— Et l'Ecole nationale de bergerie.

— Où les stages durent dix mois.

— Mais au fait, quelle est la différence entre les deux ?

— Le stage de dix mois te donnera des connaissances plus profondes que celui de deux mois. De même si tu veux devenir ajusteur, tu peux apprendre le métier de plusieurs façons ; en passant par un collège technique ou en suivant un stage de formation professionnelle accélérée. Dans les deux cas tu seras ajusteur, mais des connaissances plus profondes dans un cas que dans l'autre.

— Oui, rappelle-toi ce que nous a dit notre guide : beaucoup de jeunes qui suivent le stage de dix mois deviennent chefs d'élevage, assistants bergers, conseillers agricoles en matière d'élevage ovin, techniciens dans des maisons d'aliments composés, etc.

— Vois-tu autre chose d'important à signaler ?

— Heu, non !

— Eh bien nous arrêtons là en disant au revoir à tous les lecteurs de *Fripounet et Marisette*.

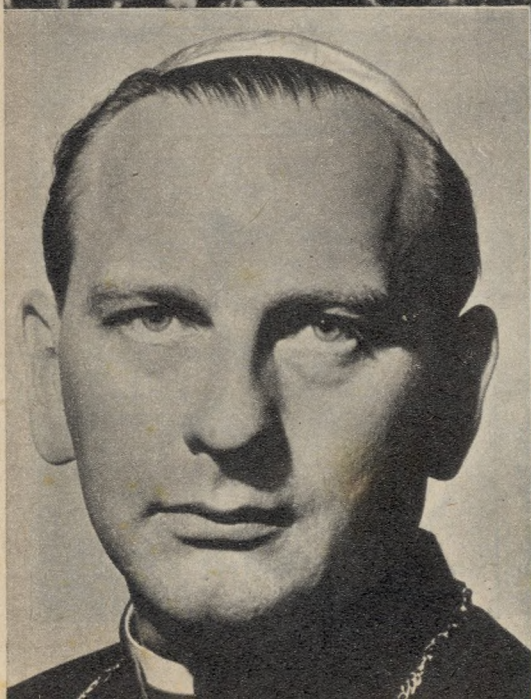
MICHEL.

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



(à suivre.)

JEAN XXIII L'A RAPPELE A TOUS :
« C'est par la force de la raison et non par celle des armes que la justice se fraie la voie... Avec la guerre, tout est perdu pour tout le monde ; avec la paix, rien ne sera



perdu... Il dépend des hommes sages que prévale non la force mais le droit... Sans relâche, prions pour la paix du Christ... »

Les vacances auraient pu être très belles, mais les hommes ont tout bouleversé ; des noms sont soudain devenus les vedettes de l'actualité : Berlin... Brésil... Bizerte... et ils ont pris un air si menaçant que le Pape Jean XXIII vient de lancer un solennel appel en faveur de la paix. Il s'est adressé à tous, croyants et non-croyants, pour qu'ils s'unissent au lieu de se diviser. Et sans doute sa pensée ne quittait-elle pas cet homme triste que tu vois ici. Le reconnais-tu ? C'est Mgr Bengsch, le nouvel évêque de Berlin, mais un évêque sans diocèse, car il se trouve à Berlin-Est et ne peut rejoindre ses fidèles de Berlin-Ouest. « Prions, a dit le Pape, pour que Dieu guide les volontés des responsables des peuples. »

ROSY PIACENTINI: CHAMPIONNE D'EUROPE



ROSY SE LANCE DANS LA
COMPÉTITION...



ET A BUDAPEST, LE 6 SEP.
TEMBRE 1958.



SPLENDIDE,
ROSY...
HURRAH!

2'44'7
POUR LE
200 MÈTRES
DOS... LE
RECORD DE
FRANCE EST
BATTU...

DANS L'ANNÉE SUIVANTE DANIEL
LE HANNEQUIN...



2'42'7...
C'EST SEN-
SATIONNEL
DANIELLE...
MON RECORD
EST BATTU,
MAIS JE SUIS
RUDEMENT
CONTENTE
POUR TOI...

OH, JE N'AI
PAS D'ILLU-
SIONS, TU
TU AURAS
BIENTÔT TA
REVANCHE...

OR LES JEUX OLYMPIQUES
APPROCHENT, AUSSI M. MAU-
RICE HERZOG...



NOTRE JEUNE
AIDE-COMTABLE
EST L'UN DES
ESPOIRS DE LA
NATATION...

ELLE DOIT
POUVOIR
S'ENTRAÎNER,
AUTORISEZ
LA À TRAVAIL-
LER À MI-TEMPS.

C'EST SENSATIONNEL, JE POUR-
RAI ALLER À LA PISCINE
DEUX FOIS PAR JOUR...



CELA TE FERAS
QUELQUES 50 KM.
DE MÉTRO ET
AUTOBUS CHAQUE
JOUR...



C'EST MONO-
TONE MAIS ÇA
EN VAUT LA PEÎNE

DÉCIDÉE À MÉRITER LA CONFIAN-
CE QU'ON LUI FAIT ROSY ACCEPTE
UN AUTRE SACRIFIÈE.



COUPER DE
TELS CHEVEUX!

DANS L'EAU
ILS ME RETAR-
DENT...

ET LE 2 AOÛT 1961 À PARIS.



ELLE A
PRIS UN
MAUVAIS
DÉPART!...



MAÎS...

ELLE GAGNE...
ELLE GAGNE!...

ALLEZ
ROSY!...



2'35'6... TU AS
BATTU LE RE-
CORD D'EUROPE
AH... MERCI ROSY!

LE PLUS
DUR, C'EST
DE NAGER
SEULE.



ALORS ROSY,
ON S'ATTAQUE
AU RECORD DU
MONDE... MAÎTE-
NANT ?

AH PITIÉ !...
JE N'EN
PEUX PLUS!

MAÎS LE 13 SEPT-
EMBRE 1961 ROSY
PIACENTINI A
PEÎNE AGÉE DE
23 ANS AMÉLIO-
RAIT ENCORE
SON RECORD,
2'35'9 DEVENANT
LA 2^E MEILLEURE
NAGEUSE DU
200 MÈTRES DOS
OUI... À QUAND
MAÎTE-
NANT LE
RECORD DU
MONDE ?

FIN



A CHACUN SON SALON

« Entrez... entrez... », semble dire ce jeune visiteur du 23^e Salon de la Radio, de la Télévision et du Disque. Il a d'ailleurs parfaitement raison, il faut entrer dans le décor de conte de fées moderne qu'est actuellement un studio d'enregistrement. Vous y assisterez à la réalisation de nombreuses émissions, puis irez examiner toutes les nouveautés, sans oublier le clou du Salon : le bassin des bateaux radio-commandés...

Certains avaient annoncé la mort du cuir, détrôné par les diverses matières plastiques que les techniciens adaptent aux usages les plus variés. Mais le cuir se défend bien, heureusement d'ailleurs. Il l'a prouvé au cours de la « Semaine du Cuir » qui a connu un gros succès : vêtements de cuir, meubles décorés de cuir, cuir incrusté, cuir travaillé, cuir verni, cuir coloré... Allons, veaux, vaches, porcs, moutons, l'heure de la tranquillité n'est pas encore venue.



Keystone.



Les arts du feu... c'est un titre qui fait rêver, mais cette exposition-là ne décevra pas ses visiteurs. Eblouis, ils se promènent au milieu des plus étonnantes verreries, devant les plus fins services en céramique ou en porcelaine, et chacun compose à son gré la table étincelante qu'il aimerait dresser.



La tomate a son Salon, mais oui. Et pourquoi pas d'ailleurs ? N'a-t-elle pas belle allure ainsi exposée à Montlhéry, où se déroule aussi l'exposition nationale de motoculture. Pendant ce temps, le haricot avait sa foire à Arpajon. On y présentait aussi des fruits et légumes splendides. Peut-être y a-t-il dans votre ville des expositions du même genre. Qui signalera à « J2 » le Salon de la courgette, la foire du tournesol ou l'exposition des lentilles ? Vite, en chasse.

A Liège (Belgique), le Congrès international de la Magie était réservé aux professionnels : ils pouvaient y acheter tous les accessoires dont ils ont besoin pour leurs tours, depuis le lapin qui sort du chapeau jusqu'à la recette des disparitions les plus surprenantes. Le grand public a tout de même bénéficié d'une attraction : d'un des ponts de la Meuse, on put voir Jo Karty être plongé dans le fleuve, enchaîné et enfermé à l'intérieur d'une cage cadenassée. Il en sortait douze secondes plus tard, libre. C'était l'un des tours favoris du grand illusionniste Robert Houdin. Je ne vous conseille pas de commencer par là pour débiter dans le métier.



Répondant à l'Exposition française de Moscou, une exposition soviétique vient d'ouvrir ses portes à Paris. Les visiteurs naturellement peuvent y découvrir le vrai Spoutnik III, mais il leur est aussi permis de visiter une maison russe, de voir les jouets des enfants soviétiques, et de constater à la section de l'agriculture que leurs légumes ressemblent beaucoup aux nôtres ; une seule exception, les aubergines qui sont vraiment de taille.



A chaque coup de pédale, Jacques Anquetil progressait de 8,54 mètres !

ANQUETIL 61 SUPÉRIEUR A ANQUETIL 58

JACQUES ANQUETIL a terminé une saison très brillante par un coup d'éclat : dans le Grand Prix des Nations (100 kilomètres contre la montre), il s'est battu lui-même.

En effet, en 1958, disputant l'épreuve pour la septième fois, il obtenait sa septième victoire en battant avec 43,160 km de moyenne le record de l'épreuve — qui d'ailleurs lui appartenait.

Cette année, pour sa huitième participation, il a obtenu son huitième succès, à la moyenne fantastique de 43,591 km/h. En outre, il précédait son suivant immédiat, le Belge Desmet, de 9' 7" 1/10.

Un tel écart entre le premier et le deuxième n'avait jamais été enregistré dans le Grand Prix des Nations.

Cette performance exceptionnelle, Jacques Anquetil l'a réalisée par une température caniculaire. Il utilisait un développement de 8,54 m : c'est-à-dire qu'à chaque coup de pédale il progressait de cette distance. Il parvenait ainsi, sur terrain plat, à atteindre la vitesse de 55 kilomètres à l'heure.

SEUL JOURDEN AURAIT PU LUI TENIR TÊTE

Ses adversaires en restaient pantois : « Je ne comprends pas comment il fait », déclara le jeune Camille le Menn (qui se classa quatrième).

Anquetil est vraiment un champion hors série. Mais il connaîtra sans aucun doute

bientôt un grand rival : Jean Jourden, le jeune champion du monde amateur sur route. Si les règlements avaient permis à Jourden de disputer le Grand Prix des Nations, il aurait sans doute été le seul capable de tenir tête à Anquetil.

A.D.P.

CES 4 FRANÇAIS RECORDMEN D'EUROPE :

" NOUS FERONS ENCORE MIEUX ! "

LES sprinters français qui se sont déjà distingués cette année viennent de réussir le coup d'éclat qu'ils espéraient : devenir recordmen d'Europe. Sur le stade de Viry-Chatillon, ils ont, dans le relais 4 X 200 m, fait mieux que les représentants de l'U. R. S. S. qui avaient réalisé 1' 24" 2/10 en 1956. Paul Genevay (29 ans), Claude Piquemal (29 ans), Jocelyn Delecour (24 ans), Guy Lagorce (24 ans), ont réussi 1' 23" 9/10, c'est-à-dire une moyenne de 21" par athlète.

Evidemment, ce résultat, qui

bat largement la meilleure performance obtenue jusqu'ici en France (1' 26" par le P. U. C.), semble assez modeste comparé au record du monde — 1' 22" 2/10 — appartenant aux Américains. Battre ce record ne peut guère être envisagé, mais les Français estiment qu'ils sont en mesure de l'approcher :

« Nous avons obtenu ce résultat à la première tentative, sans avoir jamais travaillé le passage du témoin dans une telle épreuve, disait Jocelyn Delecour. Je crois qu'en nous entraînant spécialement, nous sommes capables d'aller plus vite. »

Et Claude Piquemal précisait : « Cinq, six dixièmes de seconde, tel est le gain à réaliser. »

Genevay, Lagorce, Piquemal, Delecour sont décidés l'an prochain à effectuer un nouvel essai sur 4 X 200 m. Et il ne serait nullement étonnant qu'un temps de 1' 23" 4/10 ou 1' 23" 2/10 soit enregistré, ce qui approcherait d'une seconde le record mondial.

En tout cas, cette saison 1961 aura permis aux athlètes français de conquérir un record du monde (le 4 X 1 500 m, avec Clause, Bogey, Bernard, Jazy) et un record d'Europe (4 X 200 m, avec Genevay, Lagorce, Piquemal, Delecour).

Le bilan est flatteur.

Gérard du PELOUX.



Genevay, Lagorce, Piquemal et Delecour, qui sont décidés à effectuer un nouvel essai sur 4 X 200 m, espèrent alors approcher d'une seconde le record mondial.

NOUVEAUTÉ

Corrector BILLE

efface l'encre à bille et toutes les encres

En Papeterie

AVENIR ?

Une soucoupe volante tombée en pleine campagne ? Mais non, vous n'y êtes pas du tout : cet étonnant rocher creux est en fait une maison de ciment, dont la technique, assez révolutionnaire, nous vous l'accordons, est importée d'Amérique. Telle qu'elle est, elle a séduit un bibliothécaire de Genève qui l'a fait installer au Crêt de Mourens, dans l'Ain. La salle de séjour bénéficie d'une vue imprenable sur le lac de Genève et la chaîne du Mont-Blanc. Verrons-nous bientôt d'autres soucoupes se poser ainsi dans les champs ?

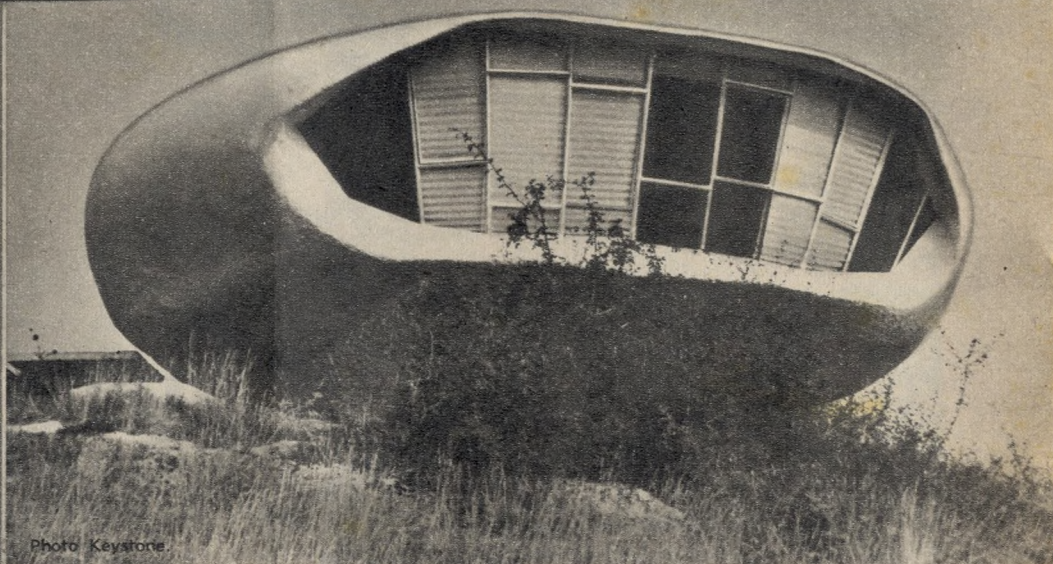


Photo Keystone

RENCONTRE

Deux cent cinquante délégués venus de tous les coins de France se sont réunis à Issy-les-Moulineaux à l'occasion du 37^e Congrès de la J. O. C. française. En même temps, à Boulogne-sur-Seine, se retrouvaient les délégués de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine. De part et d'autre, tous étudièrent les problèmes que rencontre la construction d'un avenir professionnel, humain et chrétien. De nombreux témoignages furent apportés par ceux qui les avaient vécus. Il y eut des débats passionnés, parfois même tumultueux, montrant l'intérêt que chacun y portait. Puis les deux assemblées se réunirent, pour la séance de clôture, à Paris.



Universal Photo.

ANNIVERSAIRE

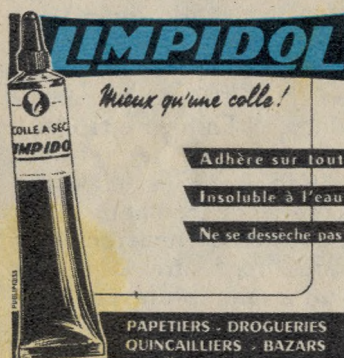
Parce que saint Patrick fut étudiant, puis prêtre à Auxerre avant d'aller évangéliser l'Irlande, de grandes fêtes franco-irlandaises ont eu lieu dans cette ville à l'occasion de son quinzième centenaire. Un grand appel avait été lancé à tous les enfants nommés Patrick et Patricia. Très émus, en gants blancs, ils ont chacun offert un bouquet de fleurs aux personnalités irlandaises présentes. En les voyant si nombreux, celles-ci ont pu constater que leur saint national avait gardé toute sa popularité dans notre pays.



D. P.



A.F.P.



CARLA, DEBBIE, NANCY:

PRENOMS FEMININS
POUR DES CATASTROPHES

QUELLE est la mystérieuse raison qui pousse les savants à désigner par de gracieux prénoms féminins les cyclones, tornades, typhons et raz-de-marée qui périodiquement ravagent les côtes des océans?

Trois cyclones ont fait parler d'eux récemment. Leurs noms : Carla, Nancy, Debbie.

Carla a été le plus spectaculaire : accompagné de vents d'une extraordinaire violence, il est venu s'abattre sur le golfe du Mexique, déferlant sur les côtes du Texas. Heureusement, les habitants des zones menacées, prévenus à temps, avaient pu s'enfuir : des milliers de maisons ont été détruites.

Au Japon, l'ouragan Nancy a été le plus meurtrier : 146 morts, 19 disparus, près de 3 000 blessés et 700 000 sans abri... tel est son tragique bilan. Mais les Japonais, comme après chacune des catastrophes qui s'abattent sur leur pays, ont déjà commencé à reconstruire.

RECORDS DE CHALEUR EN FRANCE : C'EST LA FAUTE A "DEBBIE"

Le cyclone « Debbie » a eu des conséquences moins tragiques, mais plus inattendues : c'est lui qui est responsable de la récente vague de chaleur en France (31° à Paris, 32° à Lyon et Bordeaux, 33° à Clermont-Ferrand).

« Debbie », né quelque part dans l'Atlantique, a suivi une marche capricieuse jusqu'aux Açores ; s'est dirigé vers l'Irlande où il a provoqué quelques

dégâts (peu graves). Puis il est allé se perdre au large de la Norvège.

Mais en arrivant, il a chassé des régions arctiques des masses d'air froid qui sont descendues, le long du Danemark, jusqu'au large du Portugal.

Ces masses d'air froid, à leur tour, ont chassé des masses d'air chaud qui stationnaient sur l'Afrique du Nord et qui sont remontées jusqu'en France.

Amusez-vous
avec le porte-avions
"ARROMANCHES"

contre 16 points *

BANANIA

et 6 timbres-poste pour lettre

"L'ARROMANCHES" vous sera adressé avec un escorteur, le "SÉNÉGALAIS" et 3 avions.

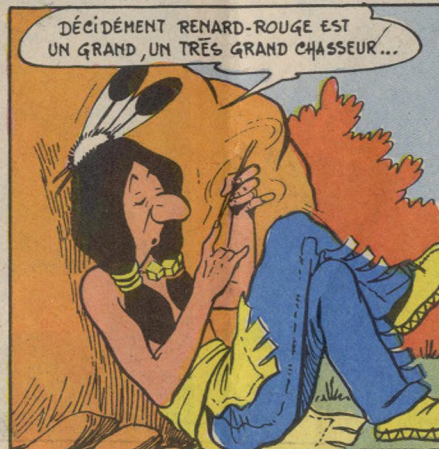
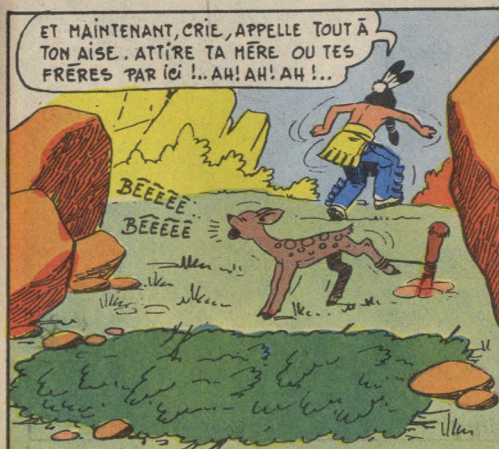
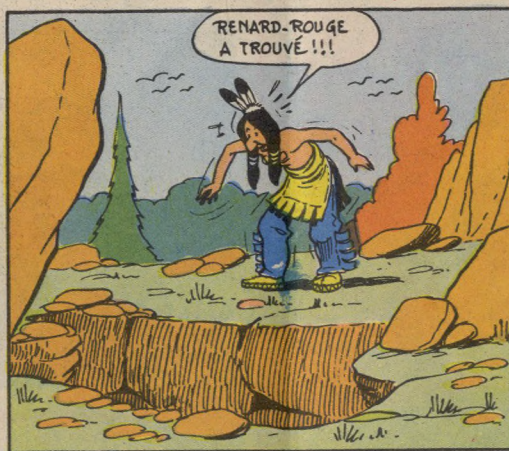
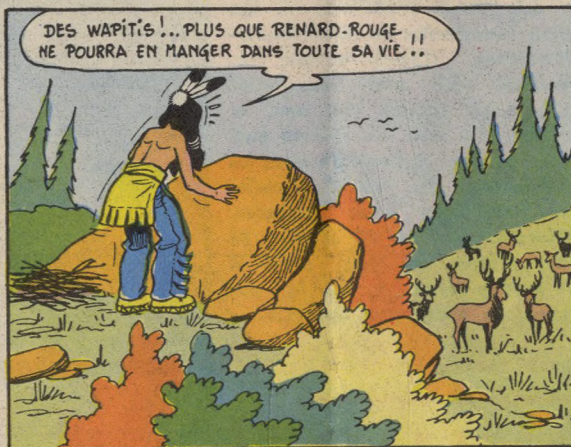
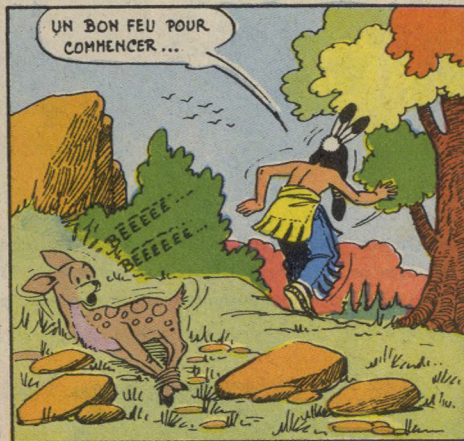
Une catapulte vous permettra de faire décoller vos avions.

* En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTIONS BANANIA, les SUPERS DECOUPAGES ANIMES et le CINE BANA qui vous permettra d'inviser vos amis à de passionnantes projections en couleurs.



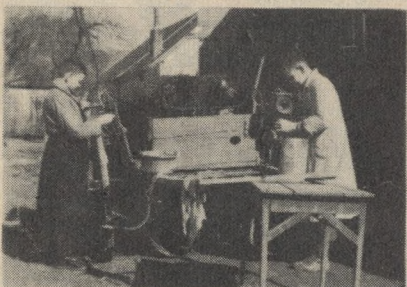
MOKY, POUPY et

NESTOR





A Ouvea (Iles Loyalty) en Nouvelle-Calédonie, les Amies Vaillantes se préparent à partir en vacances. Elles emportent leurs nattes et leurs couvertures. Nous leur envoyons toute notre amitié.



DES BRICOLEURS DE GENIE. — Le photographe n'a même pas réussi à distraire les membres du club de Jâlons-les-Vignes (Marne) qui travaillent activement à la construction d'un char. Nous attendons de leurs nouvelles...

DE VRAIS SPORTIFS. — Les cinq funambules de Mézières-sur-Couesnon (Ille-et-Vilaine) — Annick (13 ans), Jean-Louis (11 ans), Claude (12 ans) et André (14 ans) — sèment partout la joie et l'entrain dans les kermesses. Ils sont d'habiles « fildeféristes » et acrobates. Marcher sur un fil d'acier de 10 mètres de long, élevé à 4 mètres du sol, ne leur fait pas peur. En feriez-vous autant ?



LE COIN DU DIFFUSEUR



Cher Fripounet,

J'ai remplacé mon camarade diffuseur et je vous commande deux numéros supplémentaires.

Gérard ALLAIN,
à La Mercerie, Cravans
(Charente-Maritime).

La devise d'Allain est sans doute : « Faire toujours mieux. » La rédaction lui envoie tous ses compliments.

Si, toi aussi, tu diffuses ton journal, écris au « Coin du diffuseur Fripounet Mari-sette », 31, rue de Fleurs, Paris, VI.

Savez-vous qu'il y a un
timbre-poste
dans chaque tablette de CHOCOLAT

Cémoi

Pour tous renseignements :
écrire à
Chocolat CÉMOI
GRENOBLE - Isère -



PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**



Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

GOMME ELEPHANT





les LAPINS et les CHIENS

DANS LA COUR

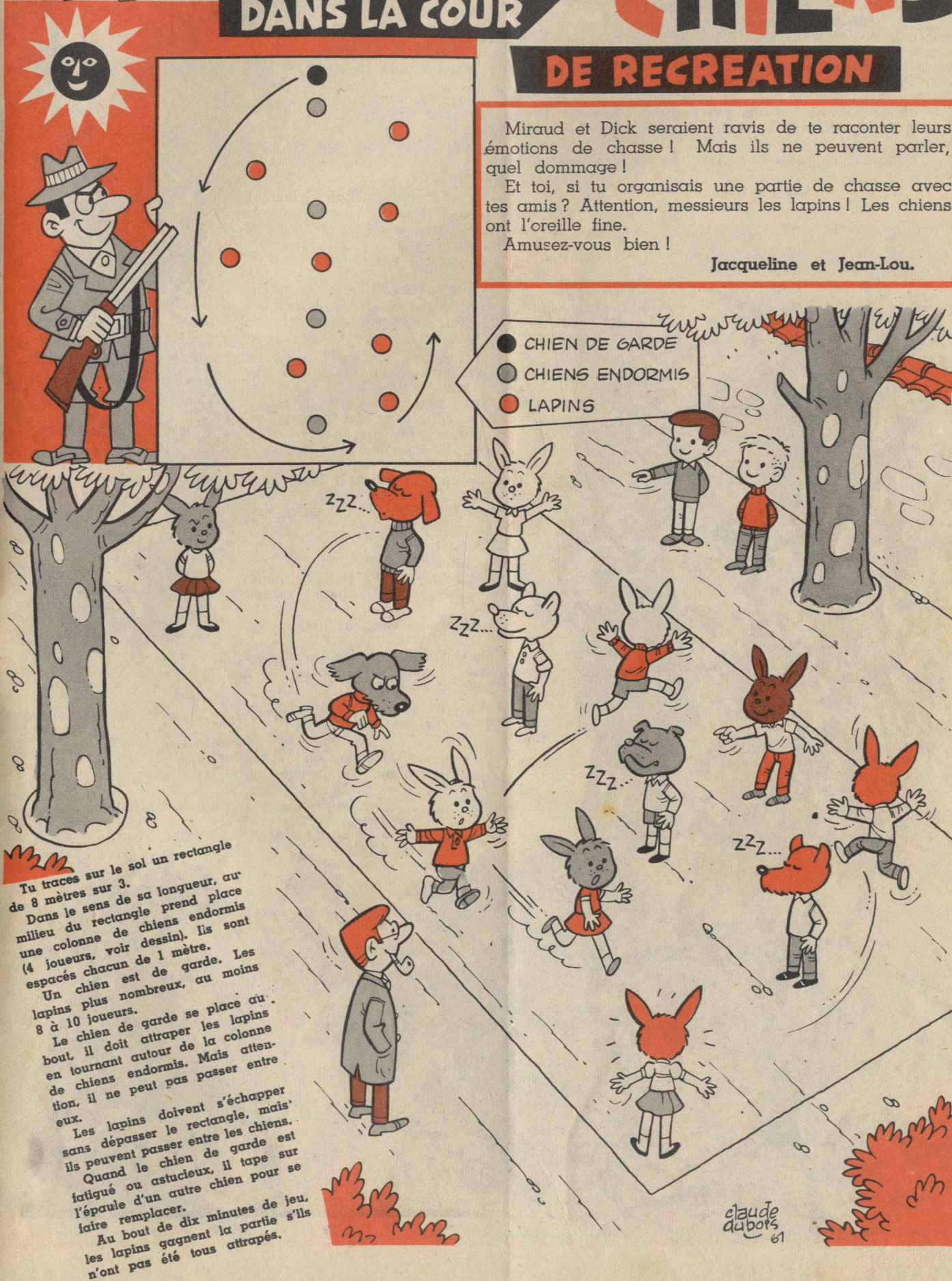
DE RECREATION

Miraud et Dick seraient ravis de te raconter leurs émotions de chasse ! Mais ils ne peuvent parler, quel dommage !

Et toi, si tu organisais une partie de chasse avec tes amis ? Attention, messieurs les lapins ! Les chiens ont l'oreille fine.

Amusez-vous bien !

Jacqueline et Jean-Lou.



Tu traces sur le sol un rectangle de 8 mètres sur 3.

Dans le sens de sa longueur, au milieu du rectangle prend place une colonne de chiens endormis (4 joueurs, voir dessin). Ils sont espacés chacun de 1 mètre.

Un chien est de garde. Les lapins plus nombreux, au moins 8 à 10 joueurs.

Le chien de garde se place au bout, il doit attraper les lapins en tournant autour de la colonne de chiens endormis. Mais attention, il ne peut pas passer entre eux.

Les lapins doivent s'échapper sans dépasser le rectangle, mais ils peuvent passer entre les chiens. Quand le chien de garde est fatigué ou astucieux, il tape sur l'épaule d'un autre chien pour se faire remplacer.

Au bout de dix minutes de jeu, les lapins gagnent la partie s'ils n'ont pas été tous attrapés.

claude
dubois
61

LE Caillou DE LA FAILLE DU DIABLE

1. — Madame, je jouais avec mes camarades et l'un d'eux s'est blessé, j'ai cherché de l'eau, j'en ai vu ici, je suis venu.

— Qu'est-ce que cette histoire ? On n'entre pas comme ça chez les gens !...

— Mais, madame, je suis passé par le bois, je n'ai pas vu la porte, sinon, j'aurais sonné...

— Comment t'appelles-tu ? Avec qui es-tu ?

2. — Yves Daloz ! Non, Marchal... Enfin, bientôt, je m'appellerai Marchal. C'est avec Louis Marchal que je suis venu camper.

Mais la vieille dame ne semble plus entendre. Intensément, elle regarde Yves et le chien qui gémit de joie, couché aux pieds du garçon. Enfin, très bas, elle demande encore :

— Où sont tes parents ?

3. — Je n'en ai pas... Enfin... bientôt, j'aurai Louis.

La vieille dame paraît de plus en plus troublée, elle insiste :

— Tes parents sont morts ? Tu es orphelin ?

Yves est bien étonné. Il ne comprend pas toutes ces questions à propos d'une gourde d'eau. Néanmoins, poli, il répond :

4. — Je ne sais, madame ! Louis les a cherchés, mais il ne les trouve pas. Peut-être me cherchent-ils aussi !

Puis, à son tour, anxieux, il interroge : — Vous connaissez des parents qui ont perdu leur petit garçon ?

— Serait-il possible ? fait la dame à mi-voix.

Puis, presque brutalement, elle prend Yves par le bras et le secoue :

— Mais tu es bien avec quelqu'un ? Avec qui es-tu ici ?

5. — Avec Louis !

— Qui est ce Louis ?

— C'est celui qui m'a recueilli quand le vieux grand-père Daloz qui me gardait est mort.

— Dis-lui qu'il vienne me parler, vite, vite !

— Mais jè voudrais de l'eau pour mon camarade...

— Prends et va vite !

6. — Yves ne se le fait pas dire deux fois, il emplit sa gourde et part en courant.

— Dis donc, tu l'as creusé ton puits ? Mais voyant la tête d'Yves, il comprend que quelque chose s'est passé.

— Qu'as-tu ?

— Il faudrait que je vois Louis tout de suite...

— Bernard est parti le chercher. Tiens, le voici !



(A suivre.)



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

Vivants !
Dieu soit
loué ! vous
l'avez échappé
belle !

Vous nous
avez fait
une de ces
peurs !...

On a vu le camion... on s'est
flanqués dans le fossé pour
l'éviter...

Aïe...
mon
genou...

ça te mettra du plomb
dans la cervelle !
Qu'est-ce que ça au-
rait fait si vous étiez
passés sous le camion ?

ben... de la chair
à saucisse...

Curieuses suites d'un "ACCIDENT"

ILS disent n'importe quoi,
même des âneries, et encais-
sent stoïquement reproches et
gronderies ; l'essentiel est de
gagner du temps. Car, en bas,
si la porte est réparée, la
course continue.

Qu'est-ce que c'est que cette
"Corrida" ? qui a lâché les poules ?

ben... on va te
dire, Michel...

ILS expliquent l'aventure au
grand frère de Pierre. Michel
est un brave gars : il ne les
vendra pas. A une condition
cependant : ils répareront com-
plètement les dégâts et mettront
des freins sur leurs « bagnoles »,
car ces descentes, sans freins,
pourraient amener de graves
accidents. En haut, les choses
s'arrangent moins bien.

Je vais vous ramener chez vous, moi !
passez devant, et ne bronchez pas !

tu es prêt ?...
un... deux...

...TROIS...
Hop !
filons !

Ah ! les
vauriens !
je vous
aurai !
je vous...
...oh...

QUEL retour ! A l'imaginer,
un frisson leur coule tout le
long du dos ! Que vont dire les
gens du bourg ? Et les voyant
passer ? Et les parents en les
voyant rentrer en cet équipage ?
Ils s'affolent, la frousse les
prend, je crois qu'ils vont en-
core aggraver leur cas...

d'où
sortez-
vous ?

...vous
savez
que...

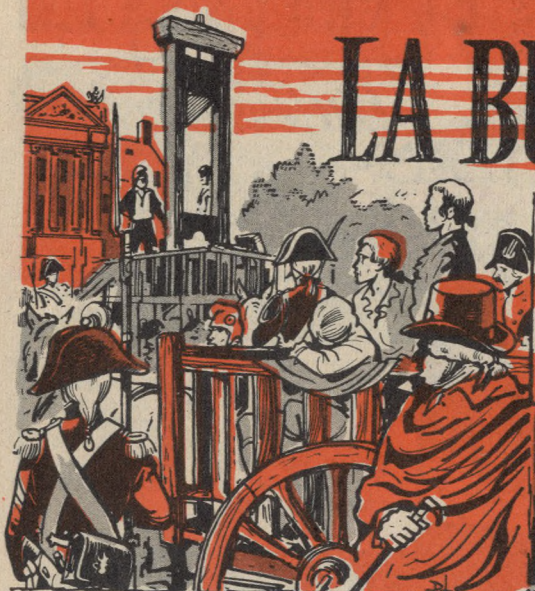
HUM... ils sont restés, dehors,
cachés, jusqu'à la nuit tom-
bée. Mais il a bien fallu rentrer
quand même... Or, les parents,
avertis, les attendaient de pied
ferme. Ah ! quel retour mes
amis !...

...la tête du Père Jérôme a heurté une pierre
lorsqu'il est tombé... on craint une fracture du crâne...

REPROCHES, punitions, ne les
auraient pas émus. Mais
cela !... se demander toute une
nuit si un homme ne va pas
mourir parce qu'on lui a fait
une mauvaise blague ?... C'est
horrible ! Ceux d'en bas ne se
sentent pas non plus la con-
science nette. Quelle angoisse !
Pourvu que le père Jérôme se
remette ?... J'en ai vu deux à
l'église, priant comme jamais,
et ils ont tous écrit au père Jérôme
à l'hôpital pour s'excuser
et lui souhaiter prompte guéri-
son... Mais guérira-t-il ?

R. D.

LA BUSSIÈRE SAUVE DE LA MORT 924 PERSONNES



1. — 1793. La Terreur règne sur la France. Des milliers de gens sont arrêtés et envoyés à l'échafaud. Le Comité de Salut public est tout-puissant. Ses décisions sont sans appel. Pourtant, dans l'ombre, un homme, Charles de La Bussière, lui tiendra tête.



2. — Les idées nouvelles de la Révolution ne pouvaient que plaire à l'esprit aventureux de Charles de La Bussière. Mais devant les massacres organisés, son enthousiasme tombe... Et se sentant devenir lui-même suspect, il accepte un poste au Comité de Salut public.



3. — C'est lui qui reçoit les dossiers des prisonniers. Il s'aperçoit qu'il n'existe aucun contrôle... Pas le moindre reçu... En faire disparaître quelques-uns serait donc une chose possible ? Et La Bussière combine soigneusement sa petite affaire...



4. — L'absence des pièces accusatrices évitera à bien des innocents de passer en jugement et leur permettra ainsi de gagner du temps... Grâce à sa carte, il peut circuler librement. Il profite de la nuit, quand le Comité délibère, pour se glisser dans son bureau.



5. — Il plonge dans un seau d'eau caché sous sa table les quelques dossiers qu'il a triés dans l'après-midi. Les papiers, bien ramollis, il les transforme en boulettes. Seule solution possible, car les brûler risquerait de le faire arrêter...



6. — Au petit jour, quand il va prendre son bain, il trouve facilement l'instant propice pour les jeter dans la Seine. En un an, il réussit ainsi à noyer plusieurs centaines de dossiers.



7. — Cette nuit-là, il sort de son bureau. Ses poches sont pleines, comme d'habitude... De plus, il emporte une enveloppe cachetée dont l'inscription l'a intrigué : « Affaire des ci-devants comédiens. » Il désire y jeter un coup d'œil.



8. — Il a presque atteint l'extrémité du couloir, quand un bruit de voix l'arrête. Il reconnaît celles de Fouquier-Tinville, Saint-Just et Collot d'Herbois. Ils montent sûrement l'escalier.



9. — Où va-t-il se cacher ? Il ne peut revenir en arrière... Dans ce petit coffre à bois, heureusement vide, car c'est l'été. Il soulève le couvercle et se loge avec peine dans l'espace très réduit.

10. — « Arrêtons-nous un instant, ce coffre fera très bien l'affaire ! » Et les trois révolutionnaires s'assoient.



12. — Un massacre massif des détenus dans les prisons. Voilà ce qui se compte cyniquement au-dessus de lui. La Bussière ne bouge pas, il a peur qu'on le découvre. Et quand enfin, le trio part, il se hâte également de quitter la maison.

11. — Ils continuent leur discussion. Le pauvre La Bussière étouffe, mais les mots qui lui parviennent à travers la paroi de bois sont d'une telle importance qu'il supporte avec plus de philosophie sa position peu confortable.



13. — Par malchance, un membre du Comité révolutionnaire l'arrête en chemin : « Que fais-tu à cette heure ? — Je me promène ! — Pas normal ! Viens au poste. » Avec ce qu'il a sur lui, La Bussière ne veut ni se nommer ni montrer sa carte...



14. — Heureusement, un garçon de son bureau passant par là, certifie qu'il le connaît et le tire de cette situation fort critique.



15. — La Bussière se hâte alors d'aller faire disparaître les papiers dangereux. Mais avant de précipiter dans la Seine le dossier cacheté, il l'ouvre. Il apprend ainsi que les comédiens français sont accusés d'être des contre-révolutionnaires, et que, par conséquent, ils doivent passer en jugement quelques jours plus tard.



16. — C'est à cause de ces mêmes comédiens que le Comité de Salut public reçoit une lettre de Fouquier-Tinville, qui soupçonne le service chargé des prisons d'être composé de royalistes, et qui s'impatiente en ne voyant pas venir le jugement des comédiens...



17. — Mais cette lettre ne parvint jamais en haut lieu, une main habile la supprime à temps. Pendant ce temps, les comédiens français restent en prison, il est vrai, mais sains et saufs. Peu à peu, on les oublie...



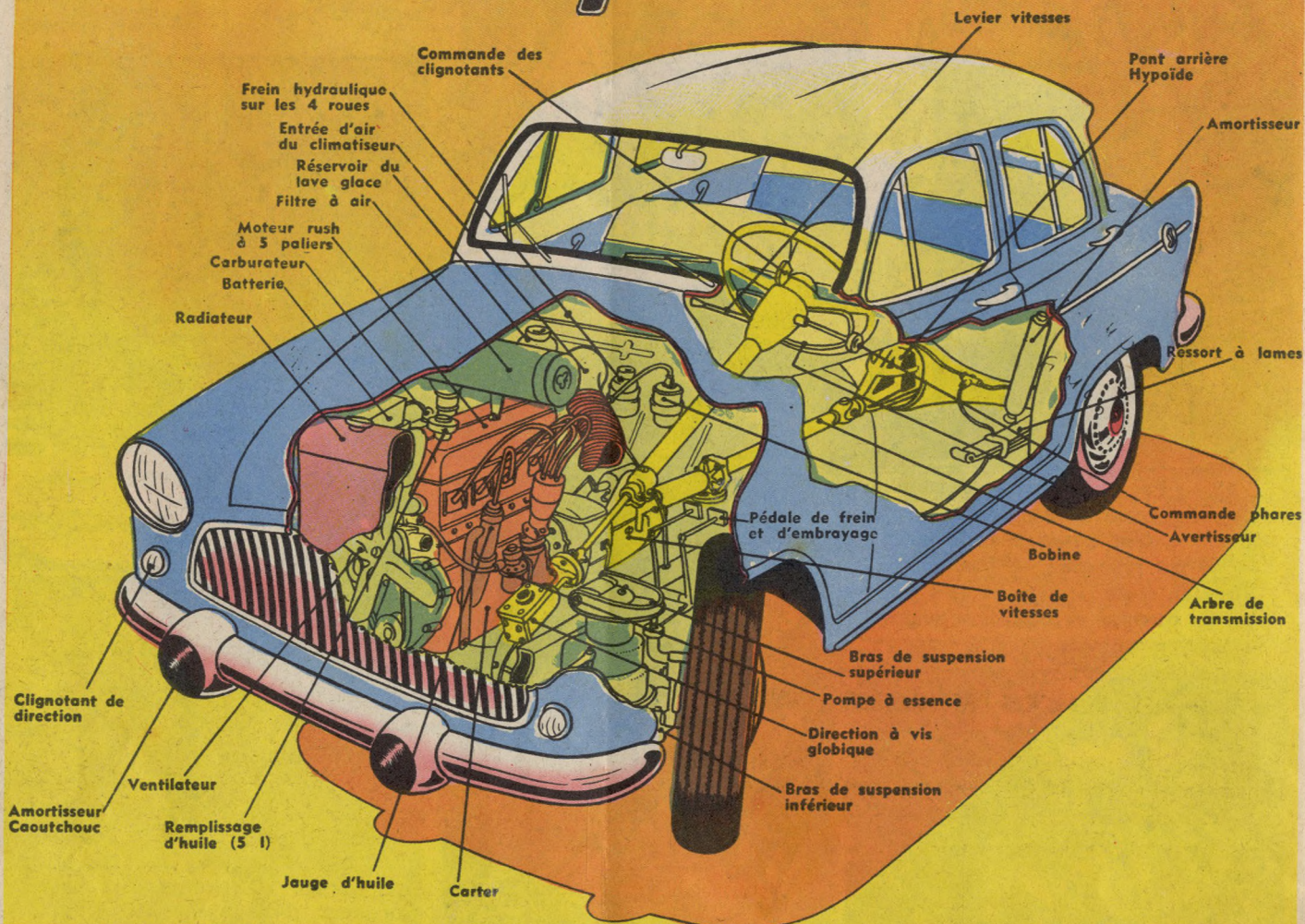
18. — C'est seulement quand Robespierre tomba qu'ils retrouvèrent leur liberté, cette liberté qu'ils devaient à l'homme au cœur généreux, qui, au péril de sa vie, arracha à la guillotine neuf cent vingt-quatre victimes.

M.-M. DUBREUIL.

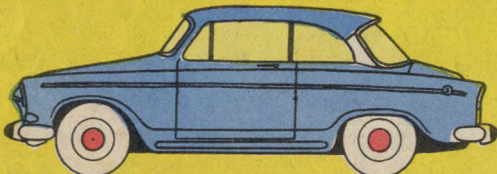
ELYSEE

P 60

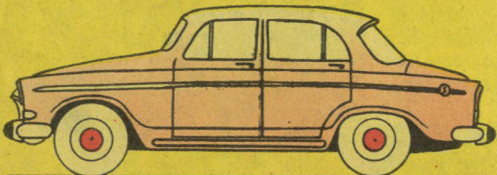
CONNAISSEZ-VOUS LES DERNIÈRES SIMCA?



IDENTIFIEZ-LES DANS LA RUE...



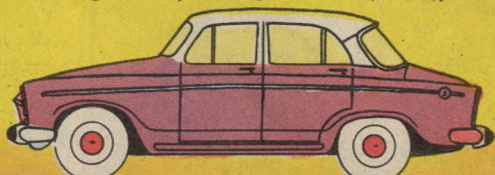
La MONACO. Deux portes, moteur, modèle très luxueux.



L'ETOILE 6. Modèle économique. Moins luxueux que les autres modèles, mono-couleur. Elle a un moteur de 6 chevaux. Les deux sièges de l'avant sont remplacés par une banquette.



La MONTLHERY, quatre portes, moteur super-rush, lunette arrière chromée.



L'ELYSEE, même présentation que la MONTLHERY, mais moteur rush.

La première voiture « personnalisée », c'est-à-dire qu'elle est livrée au client telle que celui-ci la désire...

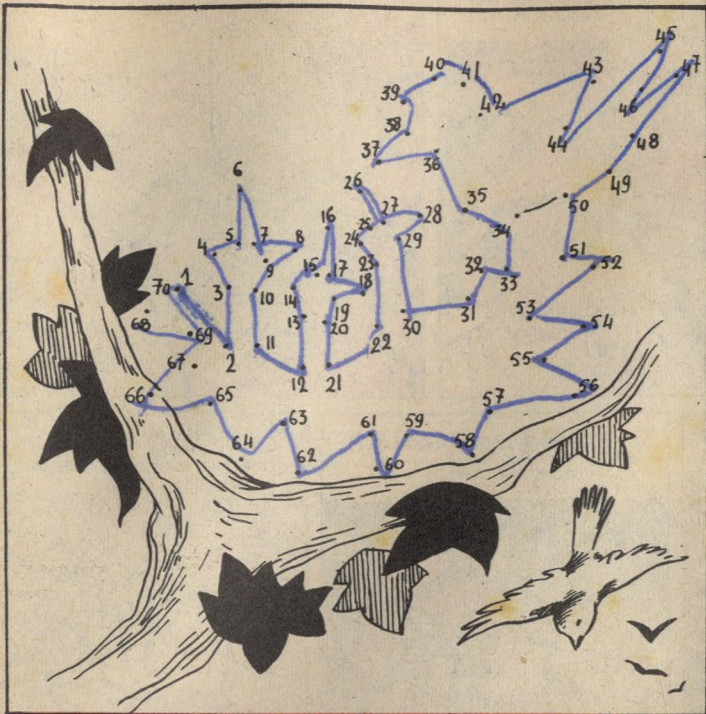
Conduite à droite ou à gauche, avec ou sans embrayage automatique, choix de couleurs et de garnissage intérieur à volonté.

Longueur : 4,189 mètres.
Largeur : 1,567 mètre.
Poids en ordre de marche : 950 kilos.

Puissance : 7 CV.
Consommation : 9 litres ou 100 kilomètres.
Vitesse maxima : 130 kilomètres-heure.
140 kilomètres-heure.

ROMOREAU

JEUX PÊLE-MÊLE



DANS LES BRANCHES DE L'ARBRE... UNE SURPRISE !

Mais qu'y a-t-il donc de caché ? En reliant entre eux les points numérotés, tu découvriras un charmant tableau.



UN PEU DE PATIENCE POUR JOUER AU BALLON

Ces petits ballons sont porteurs d'un diction. Pour le trouver, il te faudra rassembler les lettres. Mais avant, tu peux noter que ce diction se compose de deux mots de quatre lettres, d'un mot de six lettres et d'un mot de huit lettres. Le premier de ces mots commence par N O et le quatrième se termine par E S.

SOLUTION

(Noël vert. Pâques blanches.)



Bon bois.
Bonne mine

Si vous avez besoin d'un bon crayon de couleur demandez le

333 CARAN D'ACHE
qui se vend à l'unité dans un choix de 33 teintes

- les mines sont plus *onctueuses*
- les coloris sont plus *riches*
- le bois se taille *mieux* et s'usant moins vite il est *économique*

Exigez un

CARAN D'ACHE
de votre Papetier



MOTS CROISÉS EN IMAGES

Pour avoir la solution de ces mots croisés, il faut inscrire dans chaque case l'initiale du dessin qu'elle représente.

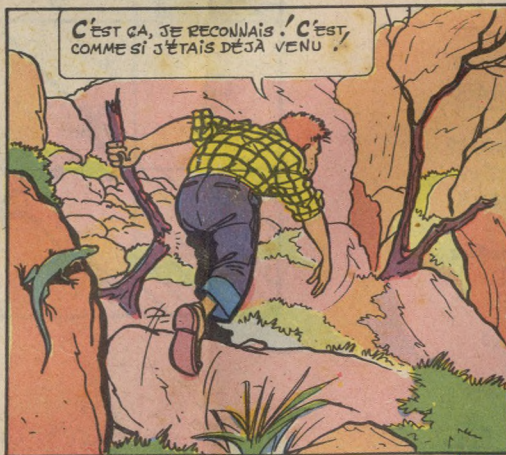
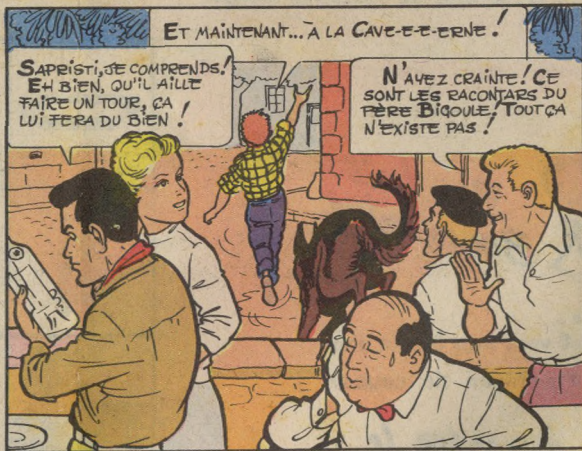
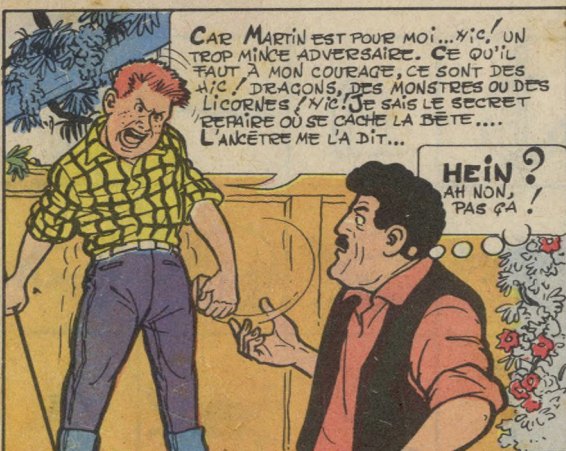
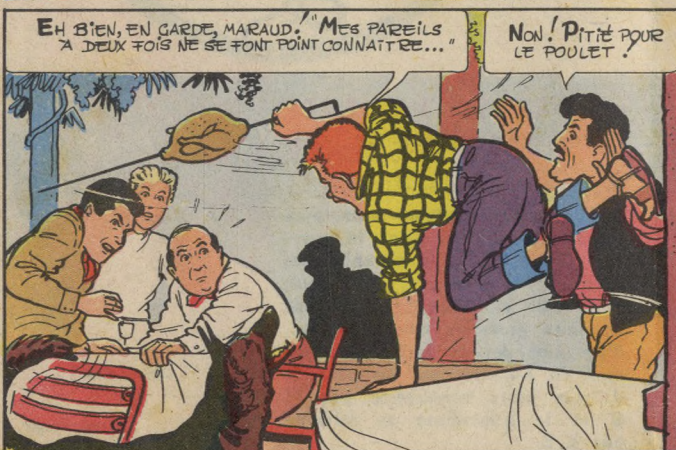
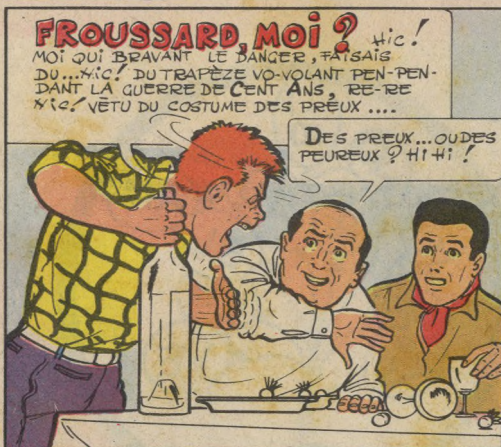
SOLUTION

S
A
B
L
E
A
R
E
T
E
I
M
A
G
E
S
N
I
V
E
R
S
E
S

La Caverne de la Licorne

par Pierre Buchard

RESUME. — Tony, Clara, Zéphyr viennent raconter à l'inspecteur Martin leurs découvertes faites au cours de la visite au château. Mais Zéphyr apprécie beaucoup le vin du pays...



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion H c. 5703

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre